

CHAPITRE XIV

TRAITEMENT DE LA SCLÉROSE DE L'OREILLE MOYENNE

PAR

M. E. GELLÉ

Membre de la Société de biologie.

I

Considérations générales.

C'est la dernière étape du processus cyclique inflammatoire ou trophique; la période œdémateuse, de prolifération est terminée: la sclérose, l'atrophie, la transformation fibreuse, la rétraction des tissus, l'immobilisation des jointures et des fenêtres par dépôts calcaires, ossifications, indurations, etc., se sont graduellement et sournoisement effectuées; et pour peindre la situation, l'incendie est éteint, mais la maison n'est plus habitable.

La sclérose est souvent précoce: elle apparaît sans période hyperplastique, comme une lésion trophique due à une névrose ou comme une dégénérescence. Elle est héréditaire, diathésique; la syphilis, la goutte chez les ascendants y prédisposent. Elle apparaît plus tôt chez les convalescents, les épuisés (grossesses, allaitement, pertes); à la suite des infections, sa marche est rapide; de même dans les toxémies, et dans l'artério-sclérose. La lésion de nutrition locale est une

partie de l'abaissement général des forces réparatrices de l'organisme; aussi le labyrinthe est-il pris comme l'oreille moyenne.

L'oreille est certainement un organe *minoris resistentiæ*.

L'artério-sclérose la touche d'une façon remarquable, ainsi que les troubles circulatoires.

Il y a cependant en dehors de ces cas extrêmes, où rien de bon ne subsiste, une foule de conditions intermédiaires, où la fonction n'est point encore totalement perdue, où le labyrinthe conserve une certaine énergie, et sait tirer parti du petit nombre de vibrations que peut transmettre l'appareil conducteur défectueux et rebelle.

Ce sont tantôt des oreilles que la sclérose n'a visitées que partiellement; où elle n'a pas, par le plus grand des hasards, tout détruit; et il reste une ou quelques parties utiles dont le jeu continue; tantôt, on s'aperçoit que, la lésion étant manifeste, le sujet, grâce à une intelligence, à des facultés, à une volonté d'attention peu ordinaires, utilise à miracle son organe désemparé.

La même lésion rendra sourd-muet l'enfant inattentif, ou sourd l'individu à cérébration lourde et inférieure: ici se montre la puissance de l'exercice et de l'éducation de l'ouïe. L'histoire de ces malades apprend qu'ils sont exposés à perdre tout à coup le peu d'audition conservée sous l'influence d'une rhinite, d'une angine, souvent sous l'influence d'une affection générale (grippe), d'une crise hépatique, d'un accès de goutte, d'une infection, etc.

II

Traitement.

On se trouve toujours amené à surveiller l'état des muqueuses rhino-pharyngées; et ces soins concordent avec ceux qu'exigera l'état de la trompe plus ou moins perméable (dilatation, massage, bougirage). Leur action dynamogénique est sûre.